

CÉRÉMONIE DES VŒUX

8 JANVIER 2017

Bonjour à tous,

Je saluerai ici toutes les personnes qui ont bien voulu venir écouter et entendre la municipalité de Proville, tant les élus que les simples citoyens, les responsables d'entreprises ou d'associations que les Provillois lambdas.

Merci pour votre présence, merci pour votre patience, merci pour votre compréhension.

* * * * *

Je voudrais, tout d'abord, vous souhaiter une excellente année 2017.

C'est là un vœu dont j'espère, sincèrement, qu'il se traduise en réalité car, il faut bien l'admettre, cette année, comme les années prochaines, ne s'annonce pas sous les meilleurs auspices.

* * * * *

Notre société, notre pays, une bonne partie du monde développé même, vit une mutation profonde, une forme rampante de révolution dont les perspectives ne sont pas synonymes de progrès mais bien de régression. Régression sociale, régression sociétale, régression des valeurs fondamentales qu'elles soient d'origine religieuse ou d'origine laïque et républicaine. Le chacun pour soi, le tout pour moi, l'individualisme forcené et suicidaire a totalement supplanté le groupe, l'union, la communauté, le vivre ensemble.

Les avancées de la technologie, et en particulier du numérique, auront pris une part non négligeable dans cette dégradation des relations humaines. Internet peut, certes, être un bel outil, mais ce qu'en ont fait les réseaux asociaux tels Facebook où chacun peut déverser sa bile amère, contre tous et contre tout, bien à l'abri derrière un ordinateur, et parfois même derrière l'anonymat le plus lâche, constitue un poison violent pour notre société.

Nos grands dirigeants devraient s'emparer sérieusement de ce problème destructeur et s'employer à éradiquer ces instruments de mensonge, de diffamation – heureusement parfois punie – et de haine mis au service d'individus peu recommandables.

Cela me paraît un challenge important, prépondérant, si l'on ne veut pas qu'un jour prochain nos pays deviennent de nouveaux far west où c'est le premier qui tire qui a raison, la vie et la communauté n'ayant plus qu'une valeur relative.

* * * * *

2017, et je ne crois vraiment pas que qui que ce soit puisse encore l'ignorer, sera aussi une année électorale importante. Elle sera importante pour le pays certes, mais tout aussi importante pour les citoyens sur la vie et l'avenir desquels elle pèsera.

Je ne vais pas ici et maintenant vous faire part de mes préférences ni, encore moins, vous donner de consignes de vote, ce qui serait à mon sens, non seulement outrecuidant, mais aussi l'expression d'un ego surdimensionné – ce qui m'est, croyez-le, totalement étranger.

Vous le savez, et depuis maintenant près de 22 ans, je me suis toujours refusé à une telle attitude.

Et ceci d'abord parce que dans une commune de l'importance de la notre, je trouve non seulement aberrant mais surtout contreproductif les prises de position politique des élus municipaux.

Il est important dans un village, là où les gens sont naturellement les plus proches les uns des autres, de rassembler et non de diviser.

Je n'ai jamais demandé aux élus des 4 listes que j'ai dirigées jusqu'à présent quelles étaient leurs opinions politiques et j'ai toujours interdit que des discussions de cet ordre interviennent entre nous. C'était là une condition essentielle à l'unité et à la bonne entente au service de la commune.

Par contre, je vous invite avec force et conviction à venir voter en masse, dans cette même salle où nous sommes, qui accueillera dorénavant les trois bureaux de vote, à venir disais-je, encore beaucoup plus nombreux que d'habitude dans la mesure où ces élections seront déterminantes pour le modèle social de notre pays et ses implications sur chacun d'entre nous.

* * * * *

Il y a 6 ans, le 17 janvier 2010, ici même, j'évoquais devant vous deux préoccupations lourdes de conséquences : la suppression de la taxe professionnelle et la réforme des collectivités territoriales.

J'indiquais alors que la suppression de cet impôt économique qu'était la taxe professionnelle et son remplacement par un nouvel impôt économique aurait des effets très négatifs pour les contribuables que nous sommes.

Cela s'est depuis lors vérifié puisque désormais ce sont les impôts sur les ménages qui représentent, et très largement, la plus grosse part des impôts locaux.

Vous avez tous en tête, je le pense, votre dernier avis de taxe foncière majoré de plus de 25% s'agissant de la part revenant au département, sans compter la nouvelle taxe instaurée, contre notre gré, Capucine Timal et moi-même, par la Communauté d'agglomération de Cambrai, et ce sans aucune plus-value en terme de service.

A quoi servent alors les efforts consentis par votre municipalité pour conserver les mêmes taux depuis plus de 10 ans ?

Quant à la réforme des collectivités territoriales, couplée au garrot financier imposé à ces mêmes collectivités, garrot mis en place depuis 2010 et largement resserré depuis, elle vise sans conteste possible, non seulement à faire disparaître un très grand nombre de communes ou, pour certaines, à les réduire à leur plus simple expression, mais aussi à éradiquer la plupart des départements. Nous sommes passés de l'ère de la décentralisation à celle de la reconcentration des pouvoirs.

On a commencé par déshabiller nos communes en les vidant de leur substance pour habiller les intercommunalités dont la fonction initiale était pourtant d'être un outil au service des communes, et on déshabillera demain les intercommunalités pour habiller les pôles métropolitains en bonne voie de création.

Ainsi, et plus précisément, le centre des décisions qui vous concernent, vous Provillois, sera d'abord passé de Proville à Cambrai pour se déplacer dans les prochaines années de Cambrai à Valenciennes.

Du fameux millefeuille, expression aussi maladroite qu'injustifiée, nous allons passer à une forme de triplé – dont je doute fort qu'il soit gagnant – Etat, Région, Métropole ou pôle métropolitain.

Et le citoyen, dans cette pseudo réforme modernisatrice, que deviendra-t-il ?

C'est là une question qui ne semble pas avoir plus troublé nos éminents législateurs que nos grands énarques.

Le citoyen se débrouillera. D'ailleurs, il dispose de l'informatique salvatrice, celle qui serait, paraît-il, capable de remplacer les hommes et aussi la proximité sans doute.

Parce que, ne nous leurrions pas, dans cette logique vont disparaître également bon nombre de fonctionnaires – haro sur le baudet, toujours le même... - c'est-à-dire, en fait, bon nombre de services de proximité... et la machine est déjà en marche depuis plusieurs années.

Pour ceux qui douteraient, ou qui trouveraient mes propos excessivement alarmistes, je les invite à lire à tête reposée, et mieux encore à étudier sérieusement, la loi fondamentale qui détermine l'avenir de nos communes, et donc une partie de notre propre avenir, en l'occurrence la fameuse loi NOTRe du 7 août 2015, véritable big-bang des collectivités locales. Ils verront que mes propos, à l'instar des propos que j'ai tenus le 17 janvier 2010 ne sont malheureusement que réalistes.

Pour autant faut-il désespérer, faut-il courber l'échine et renoncer ? Non, évidemment !

Ainsi l'AMF (association des maires de France), forte de l'immense majorité des presque 37000 maires, a-t-elle décidé d'intervenir et d'interférer dans le cadre de l'élection présidentielle et de peser de toutes ses forces en invitant chacun des candidats à prendre des positions claires et fermes, positions qui seront connues, évidemment, avant même cette élection.

Pour conclure sur le sujet, je reprendrai ici les propos d'Erik Orsenna, romancier et membre de l'Académie Française : « Qu'est-ce qu'un maire ? ou une maire ? Des personnes toujours dévouées, souvent compétentes. Qui sont LA. Dans notre société du virtuel, du réseau, nous avons besoin que les gens soient LA, non pas de temps en temps, mais tout le temps, les jours et les nuits.

Qu'est-ce qu'un maire ? C'est la personne humaine, avec toute son équipe qui est LA et c'est cette présence que nous réclamons aujourd'hui. Qu'est-ce qu'un maire ? Il est celui qui répare les vivants. »

Nos concitoyens ont besoin de savoir qui fait quoi et, pour eux, le maire reste un repère dans un monde qui évolue sans cesse.

Aussi, l'inquiétude qui s'exprime sur cette évolution de la décentralisation est le contraire du refus de tout changement. C'est un appel au renforcement des libertés locales porté par les élus au service de leurs concitoyens.

Alexis de Tocqueville, le théoricien majeur de la démocratie moderne a écrit : « C'est dans la commune que réside la force des peuples libres. » Défendons donc avec détermination et conviction la commune, ce socle irremplaçable de l'édifice républicain si nous voulons rester libres de peser sur notre propre sort.

Ces considérations, certes, d'ordre général, mais néanmoins indispensables à la compréhension du moment et de ses exigences, exposées, j'en viens tout naturellement à notre commune.

Evidemment, il est loin le joyeux temps des années 2000 / 2010, où, avec de l'imagination, du bon sens et de la volonté, on pouvait faire avancer, évoluer notre commune. Les investissements ont alors été nombreux et de qualité et les services ont pu se développer au bénéfice de toutes les couches de la population.

Nous n'en sommes, malheureusement plus là, et ceci, au mieux pour longtemps.

A l'évidence, nous ne pourrons plus investir qu'à partir de recettes spécifiques, en particulier la vente de terrains et de bâtis avec réalisation de plus-values. L'autofinancement ne suffira évidemment plus, d'autant que les subventions sont devenues fantômes et que tout emprunt éventuel devra être murement réfléchi et véritablement indispensable.

Alors, que pouvons-nous prévoir en termes d'investissements importants cette année ?

Tout d'abord, ce qui nous est malheureusement imposé par l'évolution constante des normes. Ainsi les travaux permettant l'adaptation de lieux publics au handicap que ce soit à la salle Gatien ou à la salle dite de la Rose des Vents, soit un montant TTC d'environ 100 000 €, mais aussi de l'école pour une somme encore non totalement connue à ce jour.

Ensuite, et ce ne sera pas un luxe, l'installation électrique de l'église devra être largement réhabilitée pour un coût qui devrait avoisiner 40 000 €. La réfection des peintures de cette même église est toujours d'actualité. Elle est simplement fonction de la disponibilité de nos équipes qui participent systématiquement aux différents chantiers engagés.

Enfin, ce sera tout, sauf, comme je vous le disais précédemment, si des recettes exceptionnelles viennent abonder notre budget.

Il importe d'être particulièrement prudent dans cette période aussi difficile et nous sommes, naturellement, gens prudents.

* * * * *

Petit aparté à ce moment de mon intervention : le recensement se déroulera du 19 janvier au 18 février.

Soyez gentil de bien vouloir accueillir les agents recenseurs qui se présenteront chez vous munis d'une carte professionnelle.

J'en terminerai, comme il se doit par quelques remerciements.

Tout d'abord, avant tout devrais-je dire, merci, un grand merci, un immense merci au comité des fêtes, au formidable comité des fêtes présidé de main de maître par Jean-Louis Frère.

Sans vous Mesdames, sans vous Mademoiselle, sans vous Messieurs, et je le dis du fonds du cœur, la commune ne serait pas ce qu'elle est, ce qu'elle est devenue au fil du temps.

Votre travail, votre disponibilité, votre dynamisme, votre bonne humeur ont accompagné et ont rendu plus faciles, bien plus faciles ces quatre mandats que nous avons, que nous continuons à faire ensemble, côte à côte, main dans la main au service des Provillois. J'ai besoin de vous, la commune a besoin de vous, les Provillois ont besoin de vous et, je le sais, ils vous disent eux aussi, avec moi, mille fois merci.

Bien sûr, je n'oublierai pas, je n'oublie pas les autres associations, les très nombreuses associations provilloises qui animent avec ferveur et constance notre commune. Leur présence et leur action sont vitales pour nos concitoyens. Là encore, c'est le partenariat gagnant-gagnant avec la municipalité qui permet à tous d'y trouver leur compte. Qu'elles soient assurées de notre volonté de maintenir au mieux les aides financières qui leur permettent de fonctionner dans les meilleures conditions. Merci à elles.

Je remercierai ensuite le personnel communal pour les efforts accomplis, cette année encore, aux fins d'assumer le meilleur service possible aux Provillois.

Je le dis avec simplicité, chez nous, les conflits employés-employeurs sont très peu nombreux, pour ne pas dire quasi inexistantes.

C'est évidemment là le fruit d'un management où l'humanité et la bonne volonté réciproque prennent une part prépondérante.

Nous sommes tous, élus et salariés de la commune, dans le même bateau, un bateau au joli nom de Proville, et il est indispensable, essentiel, que nous prenions la même direction, quitte à ramer ensemble et au même rythme.

C'est l'amour, la passion pour Proville, qui doit, tous, nous guider.

J'aurai, naturellement, un remerciement particulier à adresser à notre directrice générale des services, Marie-Claire Longatte, qui a parfaitement réussi son retour aux sources et avec laquelle il m'est très facile et très agréable de travailler, chaque jour, sachant, n'est-ce-pas Marie-Claire, que nous ne sommes pas des poètes...ni l'un ni l'autre.

Merci donc à tout le personnel que je reverrai très bientôt pour des vœux plus spécifiques.

Je remercierai, enfin, mes amis élus, ceux avec lesquels, je me suis une nouvelle fois lancé dans cette aventure aux incessants rebondissements qu'est la direction d'une commune.

Croyez-le les choses, dans les conditions que je vous ai précédemment exposées, et tout en faisant fi des critiques, diffamations, et autres dénonciations calomnieuses, sont de plus en plus difficiles. Et je parle là, j'insiste, de ce qui est sérieux, pas des absurdités de ralliés de la vingt-cinquième heure, qui cherchent à se donner une importance qu'ils n'ont qu'à leurs propres yeux.

Il est donc indispensable d'avoir autour de soi des personnes compétentes, imaginatives, travailleuses et fidèles. J'ai cette chance, même si la chance, paraît-il ça se provoque.

Néanmoins la constance de ceux qui m'entourent, qui me conseillent et qui m'aident par leur confiance sans faille à passer les moments les plus délicats, voire les plus pénibles, permet, à notre commune d'avancer et d'avancer encore, contre vents et marées.

Merci donc, non pas seulement aux 18 qui m'entourent, merci aussi aux non élus de Proville Passionnément qui continuent à apporter leur soutien et leurs conseils à leurs collègues conseillers municipaux et merci aux membres des commissions extra-municipales.

Ensemble, en équipe, continuons à faire progresser notre commune pour le mieux-être de ses habitants, continuons à aimer Proville passionnément.

Bonne année à tous !